

Cote du document: EB 2020/131/INF.2
Date: 25 novembre 2020
Distribution: Publique
Original: Anglais

F



Investir dans les populations rurales

Discours d'ouverture du Président, Gilbert F. Houngbo

Conseil d'administration — Cent trente et unième session
Rome, 23 novembre 2020

Pour: **Information**

Discours d'ouverture du Président, Gilbert F. Hounbo

Bienvenue à cette cent trente et unième session du Conseil d'administration du FIDA.

Je tiens à remercier chacune et chacun d'entre vous pour votre flexibilité et la célérité avec laquelle vous avez accédé à notre demande de tenir aujourd'hui cette réunion supplémentaire du Conseil d'administration, surtout lorsque l'on connaît le calendrier chargé du mois de décembre, avec notamment la Consultation sur la Douzième reconstitution des ressources du FIDA (FIDA12).

Permettez-moi tout d'abord de souhaiter la bienvenue à notre nouveau représentant au Conseil d'administration pour le Royaume de Norvège, M. Morten Von Hanno Aasland, Ambassadeur et Représentant permanent de la Norvège.

Je souhaite aussi la bienvenue à celles et ceux qui assistent pour la première fois au Conseil d'administration, ainsi qu'à celles et ceux qui suivent nos travaux en tant qu'observateurs.

J'ai également le plaisir de vous présenter un nouveau membre de la direction du FIDA, la nouvelle Directrice de la Division environnement, climat, genre et inclusion sociale, M^{me} Jyotsna Puri, qui nous rejoint après avoir travaillé au Fonds vert pour le climat, où elle dirigeait le Groupe de l'évaluation indépendante. Elle était auparavant Directrice exécutive adjointe de l'Initiative internationale pour l'évaluation de l'impact (3ie) à New Delhi.

En préparant cette session, je me suis rappelé qu'il s'agit de la dernière avant la fin de mon mandat actuel. Quel que soit l'avenir, je me sens obligé, par souci de bonne gouvernance, de présenter mon bilan au Conseil d'administration.

Cela a été pour moi une expérience extraordinaire, au cours de laquelle j'ai eu la chance de travailler avec une équipe exceptionnelle, de compter sur votre soutien vigoureux et de bénéficier de vos précieux conseils. Je peux regarder en arrière et dire avec humilité que nous avons fait avancer notre institution dans la bonne direction.

Je voudrais profiter de cette session pour rappeler l'engagement que j'avais pris envers vous lorsque nous avons débuté notre aventure commune le 10 avril 2017. J'avais alors déclaré: "Je souhaite que le FIDA accroisse ses investissements dans les zones rurales et joue un rôle encore plus décisif pour aider les citoyens les plus démunis du monde à sortir du piège de la pauvreté. Je souhaite que le FIDA continue d'être un acteur essentiel au service du milliard de personnes les plus pauvres et soit capable d'aligner ses activités de plaidoyer sur les sources de financement et de mesurer les résultats obtenus."

Je pense que nous sommes maintenant proches de ces objectifs. Toutefois, dans notre monde en constante évolution, ces objectifs ne sont qu'un point de départ. Nous devons aller plus loin.

La première question que j'aimerais poser est la suivante: avons-nous augmenté nos investissements dans les zones rurales et jouons-nous un rôle plus décisif en vue d'aider les citoyens les plus pauvres du monde à sortir du piège de la pauvreté?

La réponse est oui. Et nous continuons de progresser. Pour FIDA11, l'objectif du programme de prêts et dons était fixé à 3,5 milliards d'USD. Sur ce montant, 1,67 milliard d'USD ont été alloués rien qu'en 2019, un niveau record. Au moment de l'examen à mi-parcours de FIDA11, le Fonds avait déjà honoré 75% de ses 50 engagements.

Ces chiffres parlent d'eux-mêmes. Surtout, le FIDA a élargi la portée de son action, de 97 millions de ruraux au début de FIDA10 à 132 millions fin 2019. Nous n'avons pas seulement fait davantage, nous avons aussi atteint 36% de personnes pauvres et vulnérables en plus.

Ma deuxième question est la suivante: avons-nous été capables de mobiliser le financement nécessaire pour nos activités de plaidoyer?

Pendant cette période, le FIDA a conforté son positionnement stratégique sur la scène internationale du développement, tout en réorganisant son architecture financière. Les contributions de base demeurent le fondement de notre financement. La pertinence et la solidité financière du FIDA ont été reconnues, et la possibilité de mobiliser davantage de ressources a été renforcée par la très bonne note de crédit récemment attribuée au Fonds par Fitch et Standard and Poor's.

Le positionnement stratégique du FIDA nous a permis d'accroître nos cofinancements, au point de pouvoir doubler leur pourcentage par rapport à FIDA10.

En outre, grâce à la réforme du Cadre pour la soutenabilité de la dette, que nous avons approuvée ensemble il y a un an, le FIDA s'est doté d'un modèle financier plus durable, afin de continuer à tirer parti des contributions des États membres pour un impact accru.

En adoptant à la présente session le Cadre d'emprunt intégré et d'autres composantes propres à la mise en place d'une nouvelle architecture financière, le FIDA disposera d'un plus large éventail de produits pour aider toutes les catégories d'emprunteurs à s'acquitter de leurs engagements à l'égard du Programme 2030, notamment en ce qui concerne les objectifs n^{os} 1 et 2.

Je me suis également attaché à faire évoluer les processus opérationnels et le fonctionnement du FIDA, et à améliorer la gestion, la transparence, l'efficacité, la parité femmes-hommes aux échelons les plus élevés, ainsi que le dialogue social avec le personnel.

Nous avons renforcé les opérations afin d'optimiser les résultats. Les principales réformes opérationnelles ont permis de raccourcir le délai entre la conception d'un projet et son approbation par le Conseil d'administration, de 17 mois pendant FIDA10 à environ 10 mois aujourd'hui.

Le solide processus de décentralisation que nous avons engagé nous a permis non seulement de nous rapprocher des personnes auprès desquelles nous intervenons, mais aussi d'établir des partenariats plus étroits, notamment avec les organismes ayant leur siège à Rome et d'autres organisations. Nous avons doublé notre présence sur le terrain, laquelle est passée de 16% pendant FIDA10 à 32% actuellement. Cela nous a permis d'accroître l'efficacité de nos opérations de prêt et hors prêt, notamment au chapitre de la participation à l'élaboration des politiques.

Mon engagement en faveur des partenariats a notamment consisté à renforcer la collaboration avec le secteur privé. Grâce aux modifications apportées à ses textes juridiques fondamentaux en 2019, le Fonds peut désormais financer directement des entités du secteur privé. Cela a conduit au lancement du Fonds d'investissement pour l'entrepreneuriat agricole, destiné à appuyer les petites et moyennes entreprises rurales qui jouent un rôle essentiel dans le développement de communautés prospères et capables d'offrir des moyens d'existence attrayants aux jeunes ruraux.

Une fois que le Conseil d'administration aura approuvé le projet agricole Babban Gona au Nigéria, le FIDA pourra réaliser son tout premier investissement direct dans une entité du secteur privé.

Grâce aux réformes qu'il a menées et à sa plus grande visibilité, le FIDA est désormais mieux reconnu sur la scène internationale comme un partenaire efficace qui investit dans les populations rurales et lutte contre l'exclusion sociale et financière.

Ces engagements s'accompagnent d'un degré de risque élevé. Force est de le reconnaître. La refonte de notre cadre de gestion globale des risques et la création de l'Unité de gestion du risque ont joué un rôle essentiel dans l'instauration de mécanismes adéquats de gestion des risques et la mise en place des garanties nécessaires.

La composante ressources humaines du FIDA demeure fondamentale dans l'exécution des projets et programmes du Fonds. À cet égard, je me suis concentré sur les différents piliers nécessaires à la consolidation d'une équipe professionnelle, axée sur les résultats et constructive. J'ai par ailleurs œuvré pour mobiliser comme jamais auparavant la haute direction, ainsi que le personnel au siège et sur le terrain, en vue d'optimiser les résultats.

Je suis heureux que les réalisations du FIDA aient été reconnues par le Réseau d'évaluation de la performance des organisations multilatérales et d'autres organismes. Mais l'on peut toujours s'améliorer. Le dernier Rapport annuel sur les résultats et l'impact des opérations du FIDA (RARI) et le Rapport sur l'efficacité du FIDA en matière de développement (RIDE) soulignent les domaines pour lesquels nous devons redoubler d'efforts, comme par exemple l'efficacité, la durabilité et la performance des pouvoirs publics au niveau des projets.

Je sais également que nous sommes résolument déterminés, pour FIDA12, à accroître notre action concernant la dernière thématique transversale que nous avons établie – celle consacrée aux jeunes – et à obtenir de meilleurs résultats dans les autres domaines transversaux.

Nous devons aussi veiller à ce que l'efficacité opérationnelle demeure la mieux adaptée possible aux objectifs, notamment dans le cadre des travaux en cours au titre du Plan de gestion des personnes, des processus et des technologies.

Connaître les points faibles nous permet de repousser les limites et de continuer à nous améliorer.

Les réformes doivent toujours être conformes à la raison d'être du FIDA. Notre principale mission consiste à obtenir des résultats au profit des populations les plus pauvres dans le monde, en particulier les petits producteurs.

La crise provoquée par la COVID-19 a mis au jour les faiblesses du système alimentaire, et menace de réduire à néant des années de progrès dans la lutte contre la faim et la pauvreté. D'autres défis, comme les changements climatiques, continuent de dévaster la vie des personnes les plus démunies.

Une chose est certaine: les communautés rurales sont touchées de manière disproportionnée par les chocs. C'est pourquoi j'appelle de mes vœux une action ambitieuse visant à renforcer la résilience à long terme. Les femmes et les hommes au service desquelles le FIDA agit doivent être mieux préparés à surmonter tous les types de chocs, aussi bien aujourd'hui que demain.

Les changements apportés à notre modèle opérationnel, notamment après leur consolidation, nous aideront à parvenir à nos objectifs, à savoir élargir et approfondir les résultats sur le terrain et allouer davantage de ressources au renforcement de la résilience des populations les plus pauvres et les plus marginalisées.

Pour FIDA12, le Fonds s'est fixé comme ambition d'accroître chaque année les revenus de 40 millions de femmes et d'hommes ruraux et de doubler son impact d'ici à 2030.

Je sais que cette institution pourra continuer de compter sur votre soutien et vos conseils.